

AGORA

N° 3

Été 2025

Journal des collectifs engagés de l'École normale supérieure de Paris

**Africana-ENS • ECLOR • Ecocampus-ENS • FEMS • L'Homônerie • MigrENS
Union étudiante ENS-PSL • Les Communistes de l'ENS • Les Écologistes à Ulm
NPA-Révolutionnaires ENS • Collectif Socialiste de Normale Sup' • Ulm Debout**

Le Travail

Agora : place de rassemblement politique et d'activité commune.

Nous proposons à travers ce journal d'ouvrir un espace de discussions et d'échanges. Depuis l'École normale supérieure de Paris, nous tentons de faire émerger des points de convergence et des lignes de clivage. Ce journal, rendu possible par le collectif ConvergENS, donne à lire des prises de position ancrées dans des expériences associatives ou militantes. Nous y partageons la culture pratique et théorique de chaque collectif impliqué, que nous vous encourageons à rejoindre.

Chroniques

Que faire avec Proust ?

Nous partons à la recherche d'un Proust ouvert à toutes et à tous, qui interroge notre rapport au travail, au loisir, au temps et à la lecture.

Des luths en lutte

Mistral, Delbo et Doghmosh : trois poétesses, une Chilienne, une Française et une Gazaouie, partagent leurs luttes poétiques et politiques.

Le dossier "Travail" proposé par le collectif ConvergENS

Prises de position

Écarts entre les genres au travail, obstacles posés aux personnes exilées par la professionnalisation de l'enseignement supérieur, identités LGBTQIA+ en milieu professionnel, *slow working*, fonctionnement de la méthode collaborative d'ECLOR, revenu d'autonomie, quête de sens et universalité du droit du travail : venez découvrir les différents points de vue de nos collectifs !

Cultures militantes et associatives

Nos collectifs partagent les œuvres et événements qui les ont marqués autour du thème de ce nouveau numéro, de la grève générale des femmes islandaises en 1975 au film *Pride*, qui donne à voir la convergence des luttes ouvrières et queers. Découvrez aussi un documentaire de Thomas Michel pour une plongée nécessaire dans le monde du travail au noir.

LES COLLECTIFS

• Collectifs associatifs

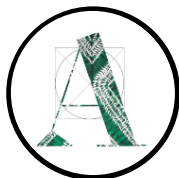
Africana-ENS

Dialogue interculturel : Afriques, Caraïbes et diasporas

✉ club.africana.ens@ens.psl.eu

📷 @africanaens (Instagram)

🌐 Africana-ENS (LinkedIn)



ECLOR

Tutorat en collèges REP et activités culturelles

✉ asso.eclor@gmail.com

📘 Association ECLOR (Facebook)



Ecocampus-ENS

Écologie conviviale et solidaire

✉ ecocampus@ens.fr

📷 @ecocampus.ens (Instagram)

📘 Écocampus ENS (Facebook)



FEMS

Association féministe intersectionnelle de l'ENS et de PSE

✉ fems.jourdan@gmail.com

📷 @fems_society (Instagram)



L'Homônerie

Club LGBTQIA+ de l'ENS

✉ homonerie@ens.fr

📷 @homonerie.ens (Instagram)

📘 Homônerie (Facebook)



MigrENS

Accompagnement des personnes en situation d'exil dans leur reprise d'études en France

✉ etudiantinviteens@gmail.com

📷 @association_migrens (Instagram)

📘 Migrens – Programme Étudiant Invité à l'ENS (Facebook)



• Collectifs syndicaux

Union étudiante ENS-PSL

Syndicat étudiant de l'ENS-PSL

📷 @union.etudiante.ens (Instagram)



• Collectifs partisans

Les Communistes de l'ENS

✉ communistes@lists.ens.psl.eu

📘 Les Communistes de l'ENS (Facebook)



Les Écologistes à Ulm

✉ ecolosulm@laposte.net



Comité NPA

Jeunes Révolutionnaires de l'ENS

📷 @npajeunes.revo.jussieuens (Instagram)



Collectif Socialiste de Normale Sup'

✉ csns@laposte.net

📷 @csns.ens (Instagram)



Ulm Debout

Pour construire l'alternative à gauche avec François Ruffin

📷 @ulm_debout (Instagram)



N. B. Chaque collectif est responsable des pages qui lui sont dédiées. Les positions exprimées par chacun d'eux n'engage donc aucun des autres collectifs. Ainsi, les associations et syndicats restent complètement indépendants des collectifs partisans invités à participer à la discussion.

SOMMAIRE

ÉDITO 3

SOMMAIRE 4

DOSSIER : LE TRAVAIL

Collectifs associatifs

Ecocampus-ENS

“Le slow working pour penser d’autres rythmes de travail” **5**

L’Hômonerie

“Identités LGBTQ+ dans le milieu professionnel : quels enjeux ?” **6**

“Critique de film : Pride de Matthew Warchus” **7**

MigrENS

“La professionnalisation de l’enseignement est un frein à la reprise d’études des personnes exilées” **8**

“Critique de documentaire : Travailler dans le noir de Thomas Michel” **9**

FEMS

“Confronter les normes patriarcales derrière le travail invisible des femmes” **10**

“Elles ont fait changer les lois : mémoire d’une victoire féministe au travail” **11**

ECLOR

“Le soutien autrement : la méthode ECLOR” **12**

Collectifs syndicaux

Union étudiante ENS-PSL

“Pour un revenu d’autonomie pour tou.te.s” **13**

Collectifs partisans

Les Écologistes à Ulm

“Redonner du sens au travail” **14**

Collectif Socialiste de Normale Sup’

“Retrouver l’universalité du droit du travail” **15**

CHRONIQUES

Que faire avec Proust ? 16

Arts et engagement

“Des luths en lutte” **18**

LA RENTRÉE DE CONVERGENS

Rendez-vous au Kiosque militant **19**

Invitation à la conférence de rentrée de Convergens : “Le travail : objet de recherche et d’engagement public” avec Dominique Méda et Céline Marty **20**

Directeur de publication : Loïc Marzec

Coordination : Emma Bonnet, Abel Couaillier et Loïc Marzec

Relectures : toute l’équipe du journal

Maquette et mise en page : Loïc Marzec et Jérémie Pinguet

L’équipe du journal se met au service des collectifs mobilisés. Les positions exprimées dans leurs contributions n’engagent donc aucunement celle-ci. Le journal est imprimé par les soins du Collectif. Pour vos retours, critiques ou questions, écrivez-nous à **convergens@laposte.net**.

ISSN de la version papier : 3074-7023

ISSN de la version numérique : 3074-0762

Dépôt légal : septembre 2025

Adresse : Collectif Convergens

(c/o Loïc Marzec) –

École normale supérieure –

45, rue d’Ulm – 75 005 Paris



Pour obtenir la version en ligne ou faire un don au journal, rendez-vous sur notre page HelloAsso grâce à ce QR Code !
Avec l’achat de ce troisième numéro,
les deux premiers numéros sont offerts.

Arts et engagement

Des luths en lutte



Charlotte Delbo
(1913-1985)

PRIÈRE AUX VIVANTS
POUR LEUR PARDONNER
D'ÊTRE VIVANTS

Vous qui passez
bien habillés de tous vos muscles
un vêtement qui vous va bien
qui vous va mal
qui vous va à peu près
vous qui passez
animés d'une vie tumultueuse aux artères
et bien collée au squelette
d'un pas alerte sportif lourdaud
rieurs renfrognés, vous êtes beaux
si quelconques
si quelconquement tout le monde
tellement beaux d'être quelconques
diversement
avec cette vie qui vous empêche
de sentir votre buste qui suit la jambe
votre main au chapeau
votre main sur le cœur
la rotule qui roule doucement au genou
comment vous pardonner d'être vivants...
Vous qui passez
bien habillés de tous vos muscles
comment vous pardonner
ils sont morts tous
Vous passez et vous buvez aux terrasses
vous êtes heureux elle vous aime
mauvaise humeur souci d'argent
comment comment
vous pardonner d'être vivants
comment comment
vous ferez-vous pardonner
par ceux-là qui sont morts
pour que vous passiez
bien habillés de tous vos muscles
que vous buviez aux terrasses
que vous soyez plus jeunes chaque printemps
Je vous en supplie
faites quelque chose
apprenez un pas
une danse
quelque chose qui vous justifie
qui vous donne le droit
d'être habillés de votre peau de votre poil
apprenez à marcher et à rire
parce que ce serait trop bête
à la fin
que tant soient morts
et que vous viviez
sans rien faire de votre vie.

Une connaissance inutile [1970],
repris dans *Prière aux vivants pour leur pardonner
d'être vivants et autres poèmes* (1946-1985),
Paris, Minuit (2024)

Trois poétesses, une Chilienne, prix Nobel de littérature
en 1945, une Française juive survivante d'Auschwitz
et une jeune autrice gazaouie, viennent incarner la force de
ces trois mots puissants : **Femme, Vie, Liberté.**

Les lire et les (re)découvrir, c'est affirmer haut et fort,
comme l'écrit Leili Anvar dans son anthologie des "cris des
femmes afghanes", que la parole poétique est "arme de
résistance, espace de liberté, moyen d'action".

Face à l'horreur du monde, c'est l'affirmer encore et
toujours, à pleins poumons, le poing levé, avec une plume
blanche tachée de sang et d'encre
comme étendard de paix et de sororité.

Shorouq Mohammed Doghmosh (née en 1996)



J'AI UN CŒUR... ET DEUX MAINS

J'ai deux pieds pour marcher dans les rues et au bord de la mer, pour courir toute
une heure de folie avec mes amis et aller me blottir contre mon aimé lorsque nous
nous rencontrerons
non pour fuir la mort chaque jour
J'ai des doigts pour ressentir le frisson que mon amie m'a décrit lorsque son
amoureux lui a embrassé les doigts un à un
non pour essuyer les larmes de mon neveu dont la poitrine était en feu sous la tente
J'ai deux mains pour écrire, enlacer, les balancer au rythme des chansons de la diva,
pour boire le thé, réaliser mon rêve de conduire une voiture
non pour soulever des pierres afin de rechercher les survivants d'entre mes proches,
et ce qui est resté de mes affaires
J'ai un cœur pour qu'il batte fort à l'écoute d'un mot d'amour
non pour supporter une nouvelle tristesse
J'ai une bouche pour lire calmement les contes et les poésies, embrasser les enfants
et les photos de mon ami absent
non pour qu'elle tremble quand je pleure, et se torde de douleur
J'ai un nez pour humer les tulipes et les effluves qui se répandent brusquement et
me rappellent un être cher ou une décision que j'ai prise
non pour respirer le phosphore, le soufre, le sang et les chemises des absents
J'ai deux yeux pour observer les amoureux et la croissance de l'arbre que j'ai planté
dans la cour de la maison
non pour voir des lambeaux de chair volant dans les airs et un foie continuant à
palpiter
J'ai une tête pour la poser sur l'épaule de mon aimé, que je sois joyeuse ou triste,
pour réfléchir à tout, à tout ce qui adviendra, et pour rêver
non pour qu'elle se fasse lourde au point de ne plus pouvoir la porter, de la voir
réduite à une seule fonction : se souvenir

Y a-t-il une vie avant la mort ? Anthologie de la poésie gazaouie d'aujourd'hui,
éd. de Yassin Adnan, trad. de l'arabe d'Abdellatif Laâbi, Paris, Points Poésie (2025)



Gabriela Mistral (1889-1957)

LE PARTAGE

Si l'on place près de mon flanc
la femme aveugle de naissance,
je lui dirai tout bas, si bas,
la voix pleine de poussière :
— Sœur, prends mes yeux. [...]

Qu'une autre prenne mes genoux
si les siens se sont trouvés
entravés et endurcis
par les neiges ou le givre.

Qu'une autre prenne mes bras
si on les lui a tranchés.
Et que d'autres prennent mes sens.
Avec leur soif, avec leur faim.

Que je finisse ainsi, consumée
partagée comme une miche
et lancée au sud, au nord :
plus jamais je ne serai une.

Pressoir [1954], éd. et trad. de l'espagnol d'Irène Gayraud, Nice, Unes (2023)

– CONVERGENS PRÉSENTE SA –

CONFÉRENCE DE RENTRÉE

Le MERCREDI 10 SEPTEMBRE, à 18h30 en salle DUSSANE
à l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, 45 rue d'Ulm, Paris 5^e

Le Travail

Objet de recherche et d'engagement public

Table ronde entre personnalités publiques (invitations en cours de finalisation), précédée de **deux leçons** en sociologie et philosophie :

- Dominique Méda, “Crise de la valeur travail ou crise du travail ?”
- Céline Marty, “La sobriété du travail : un projet écologiste et populaire”



Inscriptions



Dominique Méda

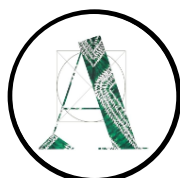
Sociologue et philosophe du travail,
autrice de “Une société désirable” et de
“Travail. Une valeur en voie de disparition ?”



Céline Marty

Philosophe spécialiste d'André Gorz,
autrice de “Découvrir Gorz” et de
“Travailler moins pour vivre mieux”

Les collectifs associatifs de ConvergENS à l'École normale supérieure :



Africana-ENS



ECLOR



Ecocampus-ENS



FEMS



L'Homônerie



MigrENS